

15. *Avril* 1781.

567

ce siècle paradoxal, il voïoit cette foule impénétrable de tous les âges, sexes, conditions, groupée comme une masse immobile, se repaître dans une espece de ravissement, d'un spectacle où ce qu'il y a de plus précieux à l'humanité, à la raison, au christianisme, l'innocence du premier âge, est sacrifié au triomphe de tous les vices; où l'existence même physique de ces tendres rejettons de notre espece, je veux dire, les premiers efforts de la croissance, les principes d'une bonne constitution, la liberté & la gaieté du cœur, sont étouffés dans la fange d'une éducation monstrueuse, dans l'exercice & l'expression de tous les désordres qui troublent l'harmonie de la santé? Que diroit Montagne à la vue d'un phénomène inconnu jusqu'à ce jour? Sinon que le mépris & le dégoût des bonnes mœurs doivent avoir pénétré bien avant dans le cœur des hommes pour qui de telles scènes sont des objets de satisfaction & de jouissance.

Je défie toutes les intelligences humaines d'expliquer un genre de mystère en morale, qui se présente ici d'une manière trop frappante pour n'être point digne d'une considération sérieuse. Des personnes dévouées à la piété, détrompées des illusions du monde; des gens pour qui les farces mimiques n'ont jamais eu d'attraits, n'ont pu tenir contre le plaisir de voir l'innocence devenir, comme parle St. Jérôme, *La proie de la licence* *Victim*
publique; peu sensibles de voir des êtres usés *libidinum*
par le vice en représenter les moyens & les *publicarum*